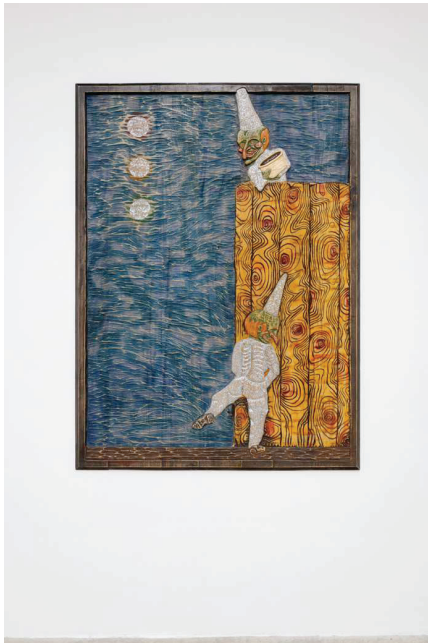


Mathis Collins

(Montrouge 2010)

La semaine de l'artiste du dimanche



Courtesy Crève coeur.

Mathis Collins,
Une Comédie aux dépens de l'hygiène publique

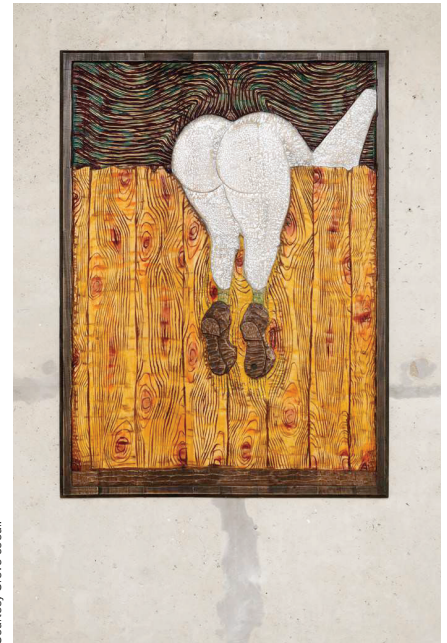
2019, tilleul, teinté, verni, 150 x 110 cm.



Courtesy Crève coeur.

Mathis Collins,
Bravo, vraiment vous faites un très beau métier,

2019, tilleul, teinté, verni, 150 x 110 cm.



Courtesy Crève coeur.

Mathis Collins,
Bonjour, est-ce que vous allez bien ?,

2019, tilleul, teinté, verni, 150 x 110 cm.

Comment expliquer la persistance populaire et touristique d'une certaine idée de l'artiste, sorte de personnage solitaire et enflammé derrière le chevalet, tenant salon dans les cafés de Paris ? Plutôt que de décrire une énième fois cette image d'Épinal, il est possible de s'intéresser à l'histoire de cet archétype, à ce qu'il révèle du fantasme de la liberté de création, de la précarité et des normes sociales. À la manière d'un anthropologue urbain, Mathis Collins est un fin connaisseur des mythologies populaires parisiennes, envisagées comme une sédimentation d'histoires orales, de résistances et d'effacements. Le titre de l'exposition à la galerie Crèvecoeur évoque le boulevard du Temple à Paris, quand, au XIX^e siècle, il était bordé de dizaines de théâtres de saltimbanques et pantomimes dans des représentations remplies de meurtres. « *Dans la commedia dell'arte, le pouvoir est tourné en dérision, mais il n'y a pas de vérité derrière le masque des acteurs. L'artiste est souvent dans le giron du pouvoir, il en est à la fois dépendant et critique* », évoque-t-il à propos de l'un de ses tableaux en bois gravé où deux guignols (incarnant l'artiste et le policier) jouent un duel de pacotille. « *Je ne fais pas de commentaire social, je ne représente rien d'autre que moi-même, je suis le bouffon du roi, le monstre, l'artiste qui vomit son propre travail* ». Lorsque Mathis Collins intègre une dimension rituelle et performative à son travail - la célébration de la récolte du liège, le jeu de passe-boules - ou qu'il fait appel à l'atout communautaire de l'artisanat et des arts forains, il met en évidence les frontières factices entre la figure de l'amateur et du professionnel de l'art.

P.M

« Boulevard du crime »,

jusqu'au 11 janvier 2020, galerie Crèvecoeur, Paris.

galeriecrevecoeur.com